

Delphine MASSON
Restauratrice de sculptures
Diplômée de l'INP-IFROA

RAPPORT DE RESTAURATION

Vierge à l'Enfant dite Notre-Dame de la Houn
Pierre calcaire anciennement polychromée, fin XIV^{ème} siècle
Commune de Saint-Selve (Gironde)



Août 2025

IDENTIFICATION

Sujet : Vierge à l'Enfant dite Notre-Dame de la Houn

Numéro d'inventaire : sans

Auteur ou attribution : inconnu

Datation : fin XIV^{ème} siècle

Matériau : pierre calcaire anciennement polychromée

Dimensions : h. 81 x l. 49 x pr. 36 cm

Ancien lieu de présentation : la sculpture a orné jusqu'en 2023 le mur du fond d'un petit oratoire probablement aménagé au XVIII^{ème} siècle, au-dessus d'une source miraculeuse, connue pour guérir les yeux.

Lieu de conservation actuel : église Saint-Sévère de Saint Selve

Propriétaire : Commune de Saint Selve (Gironde)

MISE EN ŒUVRE

A. Structure

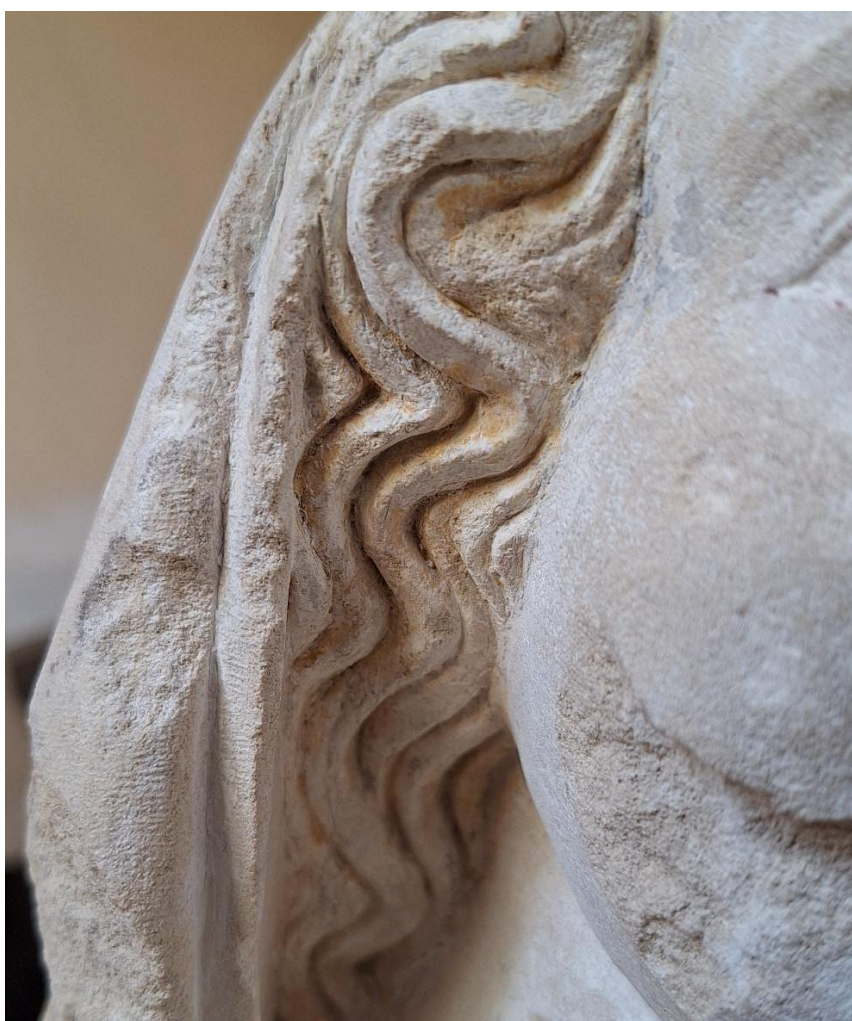
La sculpture est taillée dans un bloc monolithe de pierre calcaire mi-tendre à grains très fins et de teinte claire.

A ce bloc principal étaient probablement assemblées la main gauche de la Vierge et la main droite de l'Enfant, parties en extension. Les cavités circulaires (mortaises) situées au niveau du poignet de la figure féminine semblent plutôt être le témoignage d'une intervention non originale. Conçue comme une figure d'applique, le revers est laissé globalement plat, même si les plis du manteau et du voile court ainsi que la couronne sont marqués. De larges traces de ciseaux plats (outils d'épannelage) sont visibles.

Les volumes sculptés présentent des traces d'outils variés suivant les zones pour évoquer des matières, animer les surfaces et faire jouer les volumes entre eux. Ainsi, les formes présentent un travail de finition très poussé et sont réalisés à la ripe et au gratte-fond dont les coups se croisent pour obtenir le modelé, à la pointe et ciseau droit ou gradiné ainsi qu'avec de petites gouges coudées.



Le revers est globalement plat, traces de ciseaux plats larges



Traces de rides sur le voile, traces de ciseaux pour les mèches de cheveux

B. Polychromie

Dès l'origine, la sculpture a été conçue pour être polychromée.

Une observation de polychromie sous loupe binoculaire (grossissement x 40) a été menée.

Elle a mise en évidence la polychromie originale, un repeint coloré partiel et plusieurs badigeons blancs monochromes (cf. interventions anciennes)

Compte tenu du caractère excessivement lacunaires des couches anciennes, il ne nous a pas été possible de définir les teintes sur certaines zones.

Un bouche-pores ocre orangé a été appliqué directement sur la pierre (couche de préparation du support généralement étendue sur les œuvres en pierre polychromées avant l'application des couleurs)) sur l'ensemble de la sculpture à l'exception du dessous et du revers.

Les couches colorées ont ensuite été posées.

Les carnations sont rose violacée pâle. Une fine préparation blanche a été repérée. Les paupières sont soulignées d'une ligne rouge foncé.

Les cheveux sont brun clair.

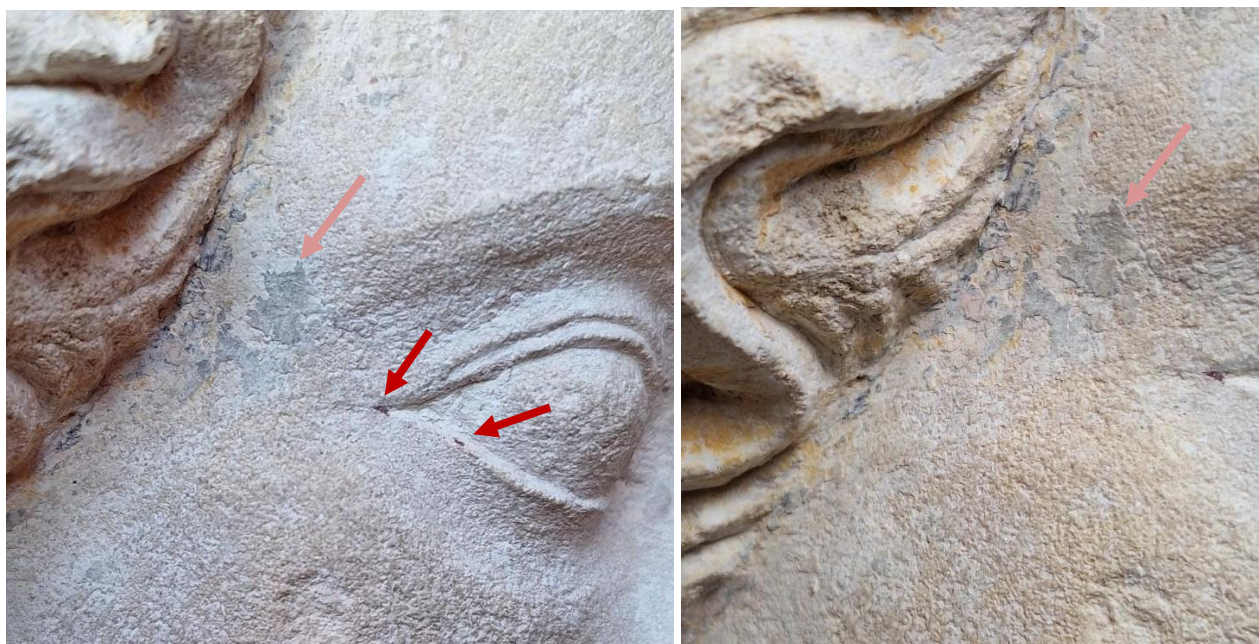
La couronne est probablement dorée à la feuille sur mixtion (des ilots infimes ont été repérés). Un liseré noir souligne la partie inférieure de la couronne

La robe de la Vierge est bleu soutenu.

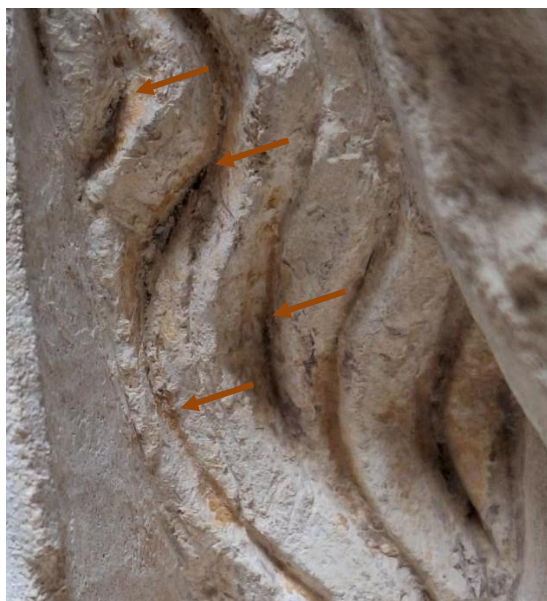
L'intérieur du manteau de la Vierge est rouge.

Les houppes (aux extrémités du cordon retenant les pans du manteau) sont dorées à la feuille sur mixtion.

La polychromie originale est largement lacunaire et usée. Par ailleurs, seul le bouche-pores, lui-même extrêmement usé est parfois présent.



Ilots de polychromie : carnations rose violacé, paupières soulignées d'une ligne rouge foncé



Cheveux de la Vierge : bouche-pore jaune, ilots de couche brun clair



Ilots de polychromie : rouges sur l'extérieur du manteau de la Vierge, bleus sur sa robe, mixtion et feuille d'or sur la houppe dextre du cordon reliant les deux pans du manteau

INTERVENTIONS ANCIENNES

La sculpture a subi au cours des siècles plusieurs interventions tant structurelles que de surface.

Interventions structurelles :

Assemblage de la tête de la Vierge sur son corps

La tête de la Vierge, anciennement cassée, a été recollée à trois reprises.

La première fois au mortier probablement de chaux et sable à grains grossiers appliqué en épaisseur. Ce mortier déborde largement et on le retrouve de manière aléatoire et ponctuelle (projections) sur les formes sculptées, ce qui témoigne d'un travail sans soin.

Une seconde intervention de réassemblage de la tête de la Vierge sur le corps a fait emploi d'un mortier de ciment gris beige qui déborde également largement au revers. C'est lors de cette intervention qu'une agrafe métallique (alliage ferreux) a été insérée dans la pierre au revers pour consolider l'assemblage. Le mortier gris beige a également été utilisé pour consolider un éclat et reconstituer grossièrement la tête du donateur côté dextre. Ce mortier a été observé ponctuellement sur d'autres endroits de la sculpture, en couche très fine. Peut-être était-ce pour consolider des zones fragilisées.

Le troisième réassemblage de la tête sur le corps a été réalisé dans les années 1990 à la colle PU (polyuréthane) par les agents communaux, à la suite d'une chute dans l'eau. La remise en place de la tête de la Vierge a été faite de manière très approximative.

Il est probable que pour les collages précédents, ce fut le même cas.

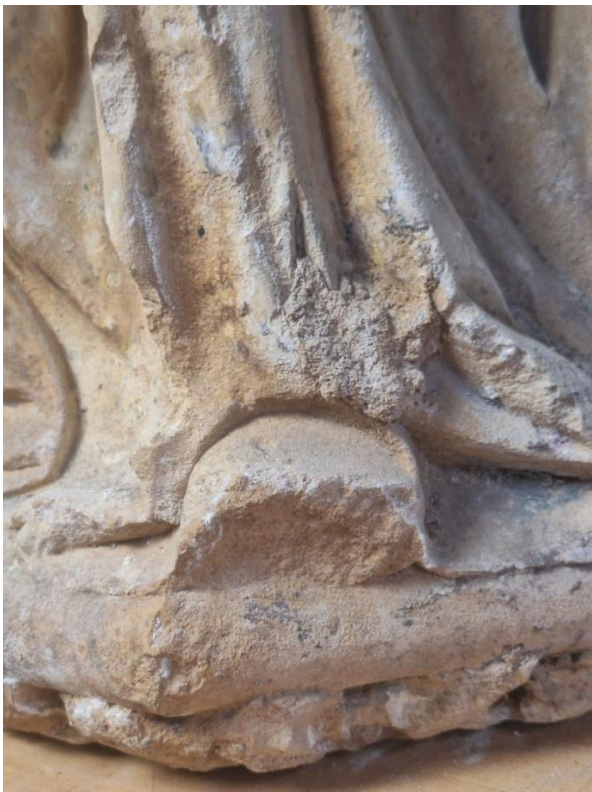
Toutes ces interventions sont grossières, débordantes et réalisées parfois avec des matériaux non adaptés.



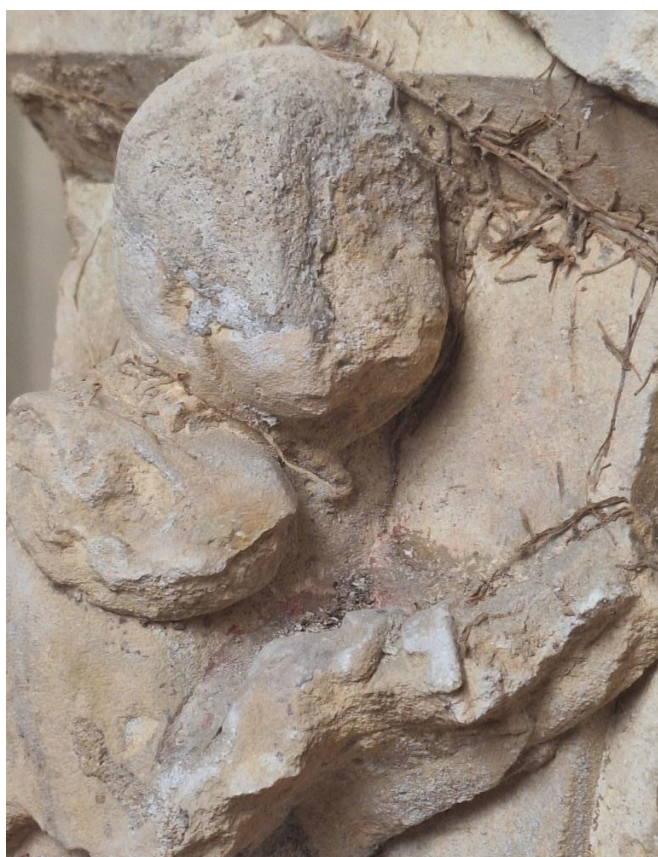
Sculpture encore en place dans le petit oratoire au-dessus de la source miraculeuse : la tête est remplacée sur le corps de manière très approximative et décalée



Plans de cassure du corps et de la tête : superposition et débordements de mortier de chaux, de ciment et de colle polyuréthane ; agrafe métallique cassée



Projections de mortier de chaux obstruant certains reliefs



Mortier de ciment gris beige reconstituant grossièrement le volume de la tête du donateur dextre



Mortier de ciment gris beige largement débordant au revers

Assemblage de la tête de l'Enfant

Sur le plan de cassure du buste de l'Enfant, nous avons observé une partie de cavité circulaire importante, probablement une mortaise, dans laquelle un tenon devait être introduit. Ce système d'assemblage devait permettre de replacer la tête de l'Enfant, cassée et aujourd'hui perdue, sur son corps.



Cavité percée dans la pierre pour l'introduction d'un goujon réassemblant anciennement la tête de l'Enfant sur son corps

Avant-bras gauche de la Vierge

L'avant-bras gauche de la Vierge a été affranchi au-dessus du poignet et deux percements (mortaises pour placement de goujons, avec ou sans clavette, ou pour la mise en place d'une agrafe) témoignent de la remise en place d'une partie cassée (main et poignet) aujourd'hui disparu.



Cavités percées dans la pierre pour l'introduction d'un goujon et clavette (ou une agrafe) réassemblant anciennement la main et le poignet droit de la Vierge à l'ensemble

Surface

Repeint partiel :

Un repeint coloré partiel a été appliqué sur une surface déjà très lacunaire.

Une couleur rouge, légèrement poudreuse et sensible à l'eau, a été appliquée sur de nombreuses parties comme sur le voile de la Vierge, les vêtements des deux donateurs, le coussin, le trône et la frise végétale de la moulure trapézoïdale de la base. Cette couche passe parfois sur des plans de cassure, preuve de sa non originalité

Nous pouvons nous interroger sur la nature de cette couche rouge largement étendue sur des parties différentes mais parfois juxtaposées.

On observe également la présence d'une couche noire ponctuelle.



Couche rouge largement présente

Badigeons :

Au moins deux badigeons monochromes de teinte blanchâtre ont été appliqués sur la sculpture probablement pour masquer les restes du bouche-pores ocre jaune (couche appliquée sur la pierre pour préparer la surface à recevoir les couleurs) et les restes d'une polychromie ancienne (originale et repeint). Ces badigeons, posés en épaisseur, empâtent considérablement les détails sculptés. Ils avaient pour fonction de donner à l'œuvre un aspect de pierre nue.



Superposition des badigeons monochromes masquant les détails sculptés.

Couche bleu verte :

Nous avons observé ponctuellement sur la partie inférieure de la sculpture, des restes d'une couche bleu verte assez épaisse et pulvérulente ou peu liée. Cette couche peut s'apparenter à celle qui se trouve sur le fond de l'oratoire dans lequel la Vierge était anciennement placée. Peut-être s'agit-il de projections de sulfate de cuivre lors de l'application de ce composé à l'intérieur de la grotte pour limiter le développement de champignons et moisissures.



Couche bleu vert repérée sur la partie inférieure de la sculpture ; elle passe sur la polychromie ancienne (îlots rouges)



Couche bleu vert repérée sur les murs du petit oratoire

I. Altérations

A. Structure

Structurellement l'œuvre est dans un état médiocre de conservation.

Altérations liées à sa situation en extérieur dans un milieu extrêmement humide :

La structure granulaire de la pierre ne présente pas de désagrégation notable, ni de pulvérulence ou d'efflorescences salines en surface. Seule une zone de pulvérulence est localisée au revers sur la partie inférieure dextre du banc sur lequel la Vierge est assise.



Zone de pulvérulence sur la partie inférieure du banc côté dextre

Micro-organismes :

La sculpture a été colonisée par les micro-organismes (mousses, algues, lichens) qui se sont développés dans un milieu très humide, abrité de la lumière du jour. On observe notamment au revers, des restes de ces micro-organismes, secs, mais dont les pieds restent accrochés à la pierre.



Micro-organismes secs au revers

Cassures :

La tête de la Vierge est aujourd'hui cassée. Tous les réassemblages ont cédé. Les plans de cassure sont recouverts des différents mortiers et de colle P.U. utilisés lors des interventions précédentes.



Essai de positionnement (lors de l'aller-voir pour l'établissement du devis) de la tête de la Vierge sur le corps

Manques :

De nombreux manques ont été observés sur la sculpture, les principaux sont : la tête de l'Enfant, sa main et son poignet droit, la quasi-totalité de sa main gauche, les deux mains de la Vierge et l'extrémité de sa chaussure gauche, les mains du donateur côté senestre ainsi que la partie arrière de son crâne



Manques : tête, main droite, pied gauche de l'Enfant, les mains et la partie arrière du crâne du donateur senestre, l'extrémité de la chausse gauche de la Vierge

Eclats, épaufrures :

De très nombreux éclats parfois très importants et épaufrures parcourent l'ensemble de l'œuvre créant des pertes d'éléments ou de détails sculptés.

Il nous a été rapporté que l'œuvre avait été la cible de caillassages réguliers lors de sa situation dans le petit oratoire au-dessus de la source, ce qui explique en partie ces nombreuses altérations.



Caillassage de la sculpture lors de sa situation dans le petit oratoire : impacts clairs ; gros éclat sur le genou droit de l'Enfant

Erosion de la pierre :

La surface de la pierre est localement très légèrement érodée.

Délitage de la pierre :

La pierre est très ponctuellement et modérément délitée. Citons une zone localisée sur la robe de la Vierge au niveau de son sein droit.



Délitage de la pierre au niveau du sein droit de la Vierge

B. Surface

Lacunes, usures et soulèvements

Toutes les couches observées (bouche-pores, polychromie ancienne et badigeons) sont très lacunaires et usées. Les couches blanches, principalement conservés sur la moitié supérieure de la sculpture, présentent des soulèvements. Précisons cependant que le badigeon blanc le plus ancien est assez fin et adhère assez fortement à la pierre.

Il a été rapporté que la montée des eaux de la source a parfois entraîné l'immersion partielle de la sculpture, ce qui a dû entraîner ou accélérer les pertes des couches de surface.

Empoussièrement, encrassement

La sculpture est fortement empoussiérée.

L'encrassement est modéré mais plus prononcé sur les parties horizontales.

Griffures, petits accidents de surface

Des griffures ou petits accidents de surface parcourent l'œuvre

DESCRIPTION DES OPERATIONS DE RESTAURATION
--

La sculpture présentait un aspect hétérogène et chaotique lié notamment aux nombreux manques, éclats, épaufrures et accidents divers, ainsi qu'à la présence importante de mortiers et de badigeons monochromes qui masquent et empâtent les volumes sculptés. Le caractère très lacunaire de l'ensemble de ces couchent participe à la confusion dans la lecture formelle.

Les opérations de restauration que nous avons préconisées ont permis de récupérer l'acuité des reliefs sculptés, de retrouver une unité visuelle et de remettre en valeur cette œuvre d'une qualité exceptionnelle.

Vérifications de la présence de sels solubles dans la pierre

Même si aucun désordre lié aux sels solubles n'a été observé, la présentation de la sculpture dans un milieu très humide pendant des décennies a nécessité la vérification de la présence de sels dans la pierre. Ainsi des tests à la bandelette ont été réalisés pour révéler ou non la présence d'anions (chlorure, sulfate, nitrate) et leur concentration.

Ces tests ont révélé la non présence de ces sels solubles à l'intérieur de la pierre.

Elimination des mortiers divers, extraction de l'agrafe métallique

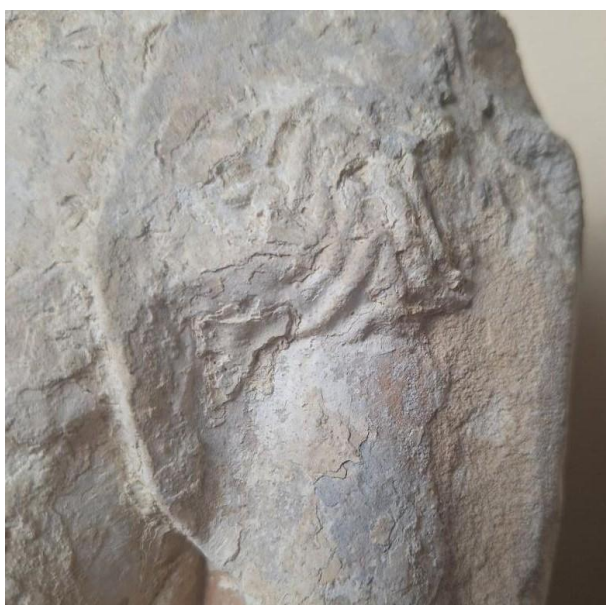
Cette opération a été réalisée mécaniquement au scalpel, ciseau/massette et/ou au vibro-inciseur.

Cette opération a permis de dégager un certain nombre de volume sculptés bouchés par les mortiers mais également de constater que, contrairement à ce que nous supposions, des points de jonction se faisait entre le plan de cassure de la tête de la Vierge et celui du corps.

Elimination des badigeons monochromes

Cette opération a été réalisée mécaniquement au scalpel sous lunettes-loupe. Elle a permis de remettre à jour l'acuité des volumes et de redécouvrir des détails sculptés englués ou totalement masqués par la superposition des badigeons monochromes.

Les houppes des extrémités du cordon retenant les pans du manteau ainsi que les cheveux de la Vierge ont par exemple retrouvé la finesse et la précision de la taille. La boucle de la ceinture de la robe de la Vierge a même été mise à jour.



Avant et après élimination des badigeons sur le buste de la Vierge et sur la houppe senestre du cordon reliant les deux pans du manteau



Avant et après élimination des badigeons au niveau de la robe de la Vierge : la ceinture et sa boucle réapparaissent



Avant et après élimination des badigeons sur la tête de la Vierge

Nettoyage de la sculpture

Suite à l'élimination des mortiers divers et des badigeons monochromes, une partie de l'encrassement de la surface était éliminé.

Nous avons poursuivi le nettoyage par gommage à la Wishab mais également au moyen de compresses d'eau déminéralisée pour les parties horizontales (les plus encrassées)

Les restes de micro-organismes morts ont été éliminés mécaniquement au scalpel.

Remise en place de la tête de la Vierge

Le positionnement de la tête de la Vierge sur son corps pouvait être possible sans interprétation puisque certains points de contacts entre les deux plans de cassures existaient.

Pour replacer la tête de la Vierge sur le corps, l'utilisation d'un goujon en fibre de verre a été nécessaire. Le collage a été réalisé avec quelques points d'un adhésif époxy. Une résine époxy bi-composante a complété ce collage, comblant les espaces parfois importants entre les plans de cassure, tout en restant bien en deçà de la surface.

Pour renforcer le collage, un second goujon, plus fin et torsadé, a été inséré au revers dans un percement que nous avons ménagé dans la cavité supérieure laissée par l'extraction de l'agrafe métallique rouillée.



Positionnement à blanc de la tête de la Vierge sur son corps : des points de contacts existent



Percement de deux cavités pour l'introduction d'un goujon en fibre de verre



Collage de la tête



Goujon torsadé en fibre de verre inséré dans un petit percement ménagé en utilisant la cavité laissée par l'extraction de l'agrafe métallique ; cet aménagement renforce le collage et permet d'éviter le pivotement de la tête.

Réunion en cours de restauration :

Une réunion a été organisée en juillet 2025 dans mon atelier situé à Saint Justin (Landes) devant la sculpture pour discuter des interventions déjà menées et définir la suite des opérations, notamment le positionnement de la tête de la Vierge sur son corps le niveau de bouchages et de retouches.

Précisons qu'en amont de la réunion, un pré goujonnage et collage de la tête avait été réalisé pour validation. A cette réunion étaient présents :

Madame Sophie Chavignon, chargée de mission patrimoine culturels, CAO de la Gironde, Service Territoires et Patrimoines, Département de la Gironde – Archives départementales

Madame Sophie Guillot de Suduiraut, Conservateur en chef honoraire au Département des sculptures du Musée du Louvre

Monsieur Piou Lacoste, ancien Président de l'Association L'éclosion

Monsieur Mathieu Fanjul, élu à la Mairie de Saint-Selve

Monsieur Michel Appriou, Fondateur de l'entreprise Replicad 3D

Bouchages

Suite au remontage de la tête de la Vierge sur le corps, il était nécessaire de combler partiellement l'espace entre les deux parties pour redonner à la sculpture une certaine entièreté. Afin de reconstituer le lien entre les deux parties et de permettre une lecture aisée de l'ensemble, il a été décidé lors de la réunion de boucher presque à fleur le centre du devant du cou (partie assez jointive) sans combler les éclats importants de part et d'autre.

Les cavités de l'ancienne agrafe au revers ont été comblés ainsi que partiellement les percement au niveau du bras gauche de la Vierge.

Ces bouchages ont été réalisés avec un mélange de chaux hydraulique, de poudre de pierre à granulométrie très fine et de pigments.



Bouchage de la jonction entre la tête et le corps de la Vierge

Retouches d'intégration des bouchages et d'harmonisation

Lors de la réunion, il a été décidé de limiter cette intervention à des retouches d'intégration des bouchages et à des retouches visant à atténuer les impacts clairs du caillassage.

Elles ont été réalisées avec des aquarelles extra-fines Winsor et Newton.



Après retouches

Réalisation de solins

Pour consolider un délitage ponctuel de la pierre sur le buste de la Vierge, nous avons infiltré tout d'abord à la seringue une résine acrylique (Paraloïd B72) dilué à 10% dans l'éthanol.

Puis la réalisation d'un solin a permis de parfaire la consolidation de la pierre en comblant les espaces entre le feuilletage et la pierre. Ce solin est constitué de chaux hydraulique, de poudre de pierre à granulométrie très fine et de pigments.

Placement d'un anneau au revers

La cavité inférieure utilisée au revers pour le placement de l'agrafe lors d'une intervention ancienne a été comblée avec une résine époxy chargée (Balsite) pour permettre d'y visser un anneau en acier inoxydable.

Celui-ci sera utilisé pour relier la sculpture à un autre anneau ancré dans le mur contre lequel elle sera exposée dans l'église Saint-Sévère de Saint Selve. Un filin ou une chaîne reliera les deux éléments pour sécuriser en partie la sculpture.

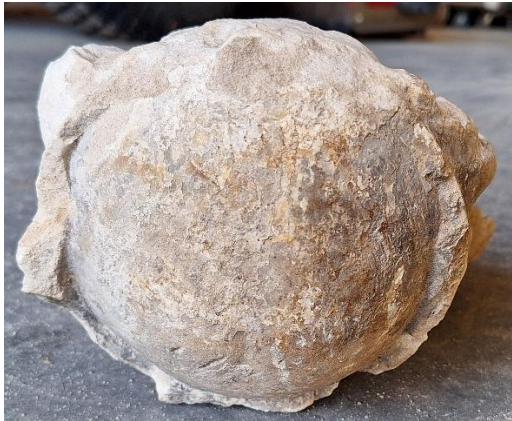


Anneau vissé dans le dos de la sculpture

Une réplique en 3 D de la sculpture sera réalisée par l'entreprise Replicad 3D. Elle sera installée au fond du petit oratoire construit au-dessus de la source miraculeuse, dans lequel la sculpture en pierre était exposée. Pour des raisons de conservation, la Vierge à l'Enfant originale sera présentée dans l'église Saint-Sévère de Saint Selve.

Avant restauration





Après restauration



